

MARIE DARRIEUSSECQ, DE NUIT COMME DE JOUR

ÉLÉONORE SULSER
@eleonoresulser

A l'écoute de ses fantômes et des silences nocturnes, en quête d'inspiration peut-être, la romancière ne dort presque jamais. Dans un essai décousu mais très vivant, elle invite à s'embarquer pour une traversée vagabonde de l'insomnie

► L'insomnie est-elle l'une des conditions de l'écriture? Elle semble en tout cas être celle du dernier livre de Marie Darrieussecq, *Pas dormir*. En entamant sa lecture, on l'imagine écrivant dans l'obscurité, éclairée par son seul écran à cristaux liquides, avançant tantôt frénétiquement, tantôt à l'aveugle, d'un paragraphe ou d'un chapitre à l'autre; convoquant, au gré des analogies fluctuantes provoquées par le manque de sommeil et la profondeur du silence, un motif après l'autre: «Ce livre est le résultat de vingt ans de voyage et de panique dans les livres et dans mes nuits», confesse-t-elle en ouverture. Il est aussi l'écho d'un autre ouvrage, tout aussi riche et libre, *Rapport de police* (2010), où l'autrice s'interrogeait sur les accusations de plagiat dont elle a pu faire l'objet et sur la surveillance de la fiction.

«LIT RATURÉ»

Pas dormir, nouvel essai vagabond et poétique, littéraire et clinique, est aussi autobiographique. Depuis la naissance de ses enfants, Marie Darrieussecq est une ex-dormeuse. Avant l'inquiétude maternelle, avivée sans doute parce que la figure d'un enfant mort traverse ses écrits (*Tom est mort*, 2007) et ses souvenirs, ses vols de nuit étaient



Genre | Essai poétique
Auteur | Marie Darrieussecq
Titre | Pas dormir
Editions | P.O.L.
Pages | 310



leuse – elle ouvre sur l'inconnu, la liberté, l'écriture, l'exploration de soi, des livres et même, parfois, du monde – et douloureuse – elle alourdit les jours qu'elle enveloppe de fatigue, d'épuisement.

Etrange lecture qui fait l'éloge de l'éveil, tout en affirmant le désespoir de qui ne dort pas. Le lecteur ou la lectrice «somniaque» (bizarrement, le mot n'existe pas, on ne peut être qu'insomniaque ou hypersomniaque) qui s'aventure dans les vastes étendues hypnagogiques qu'explore Marie Darrieussecq,

«Ce livre est le résultat de vingt ans de voyage et de panique dans les livres et dans mes nuits»

MARIE DARRIEUSSECQ, ÉCRIVAINNE

n'y entre pas sans crainte: est-ce contagieux? Peut-on, à force d'explorer l'absence de sommeil, le perdre à son tour? *Pas dormir*, le titre de ce livre, est-il une injonction ou un constat?

et de panique dans les livres et dans mes nuits», confesse-t-elle en ouverture. Il est aussi l'écho d'un autre ouvrage, tout aussi riche et libre, *Rapport de police* (2010), où l'autrice s'interrogeait sur les accusations de plagiat dont elle a pu faire l'objet et sur la surveillance de la fiction.

«LIT RATURÉ»

Pas dormir, nouvel essai vagabond et poétique, littéraire et clinique, est aussi autobiographique. Depuis la naissance de ses enfants, Marie Darrieussecq est une ex-dormeuse. Avant l'inquiétude maternelle, avivée sans doute parce que la figure d'un enfant mort traverse ses écrits (*Tom est mort*, 2007) et ses souvenirs, ses vols de nuit étaient sans escale. Elle est désormais condamnée au cabotage le long des rives d'un sommeil qu'elle ne rejoint qu'en contrebande. Elle y goûte par intermittence, au gré de quelques drogues – «je ne sais pas faire, sans les somnifères» – ou incantations. Même si, par surprise, dans une chambre d'hôtel inconnue, un caprice du ciel la gratifie soudain, exceptionnellement, d'une nuit délicieuse.

Le statut d'insomniaque est éminemment littéraire, montre-t-elle. Pour ses traversées nocturnes, elle invite – et c'est un des charmes d'un livre qui est aussi une collection de citations – d'innombrables compagnons de plume: «J'ouvre les livres et tous me parlent d'insomnie. Woolf! Gide! Pavese! Sontag! Kafka! Dostoïevski! Darwich! Murakami! Césaire! Borges! U Tam'si! Et tant d'autres champions de la fatigue», écrit Marie Darrieussecq en préambule, s'interrogeant sur de possibles anagrammes de littérature, «lit raturé», «lit atterré», «lecture ratée au lit»...

Elle explore, de court chapitre en court chapitre, les effets du non-sommeil; les remèdes – «somnifères», «surdoses», «alcool», «rituels», «listes», «j'ai tout essayé» – qu'on croit pouvoir y apporter. Elle se promène dans les zones d'ombre, dans des couloirs de terreurs réservés aux seuls éveillés: «L'insomnie est une folie à deux: une tête coupée me regarde sur l'oreiller, et cette tête, c'est moi.» Elle tourne dans sa chambre, se retourne sur le lit, consulte des manuels de feng shui: «Attention! Les lits



Genre | Essai poétique
Auteur | Marie Darrieussecq
Titre | Pas dormir
Editions | P.O.L.
Pages | 310



La romancière et psychanalyste Marie Darrieussecq vit à Paris. (SERGE PICARD/AGENCE VU)

absorbent plus d'énergie qu'aucun autre meuble...»

Elle note aussi le harcèlement du 24h/24, du 7j/7 et combien est harassante cette planète qui ne dort plus. «Ce n'est pas tant la lumière qui nous empêche de dormir, que la connexion sans répit. «Les informations nous donnent des ordres», disait Gilles Deleuze dès les années 1980.» Même dans une chambre à soi, continue-t-elle, «toutes sortes d'appareils vous cernent. Les ondes font leur ronde. Les diodes ouvrent l'œil. Vous avez beau vous mettre «sur avion», «en fantôme», en «ne pas déranger», le monde, à portée de main comme dans une publicité, vous enjoint de rester présent.»

D'autres chapitres vous emmènent loin de la chambre, du lit et des écrans. C'est un voyage téméraire en Afrique, un regard sur les migrants, des

considérations sur la condition animale... Et si on ne dormait pas, parce que l'injustice faite aux hommes comme aux bêtes nous travaille et nous empêche, s'interroge Marie Darrieussecq?

UNE VIE EN PLUS

Longue veille un peu hagarde, *Pas dormir* ne cesse de faire des détours surprenants, déroutants. Comptant en vain ses moutons, l'autrice passe du coq à l'âne, invente des comptines en forme de berceuses, multiplie les citations, les métaphores et les interludes..., mais elle ne dort toujours pas.

Peut-être parce que, au fond, elle n'en a pas tellement envie. La nuit sans sommeil n'est-elle pas une autre vie, une vie en plus, une vie à côté, une sorte d'envers du quotidien? Ainsi l'insomnie est-elle à la fois merveil-

«Peut-on, à force d'explorer l'absence de sommeil, le perdre à son tour?»

panique dans les livres et dans mes nuits»

MARIE DARRIEUSSECQ, ÉCRIVAIN

n'y entre pas sans crainte: est-ce contagieux? Peut-on, à force d'explorer l'absence de sommeil, le perdre à son tour? *Pas dormir*, le titre de ce livre, est-il une injonction ou un constat? Les deux sans doute. C'est donc à ses risques et périls, mais non sans bonheur de lecture, qu'on entre dans ces contrées où le soleil luit à minuit et la lune à midi. ■

PUBLICITE



Dédicaces
COSEY

«À l'heure où les dieux dorment encore»
«La Piste de Yéshé»

le samedi 13 novembre
de 15 h à 16 h 30
chez Payot Lausanne

le samedi 20 novembre
de 15 h 30 à 17 h
chez Payot Genève Rive Gauche

ABONNEZ-VOUS À L'AGENDA
DE NOS ÉVÉNEMENTS
www.payot.ch

PAYOT
LIBRAIRE